

ALORS ???

proches de la frontière turque

Depuis début février 2020, 70 000 personnes ont été déplacées des campagnes occidentales d'Alep vers la frontière turque, ce qui porte le nombre total à 900 000 personnes en deux mois.

On dénombre 400 victimes des opérations militaires et plus de 1 000 blessés.

Plus de 100 000 personnes sans abri dorment à l'air libre et sous les arbres.

Carré de la mort

Les Syriens fuyant la mort inévitable ne peuvent pas passer la frontière turque, car elle est fermée. Il est impossible à quiconque de s'approcher car il serait immédiatement abattu en tant que réfugié illégal.

Plusieurs familles de Saraqib se sont rendues dans les zones contrôlées par le régime pour échapper à la mort, mais les forces du régime les ont expulsées et les ont empêchées d'entrer parce qu'elles sont des « terroristes » qui ne méritaient pas de vivre.

Nous ne savons plus ce qui se passe.

Depuis le début du mois de février, nous avons observé l'entrée de constructions militaires turques par les points de passage à Idlib et ses campagnes.

Et maintenant, même les médias et les politiciens ne savent pas ce qui se passe sur la table politique, Il est interdit à tout le monde de savoir ce qui se passe.

Alors ???

Les survivants d'Alep, de Ghouta, de Damas, de Raqqa, d'Homs, de Palmyre, ... réfugiés au Havre

Lettre ouverte soutenue par le collectif SOLIDARITE SYRIE du Havre

Peut-on laisser commettre de nouveaux crimes contre l'humanité ?

Peut-on empêcher l'aide humanitaire?

Peut-on refuser d'accueillir de nouveaux réfugiés?

Pour contacter le collectif : collectifsyrielehavre@gmail.com

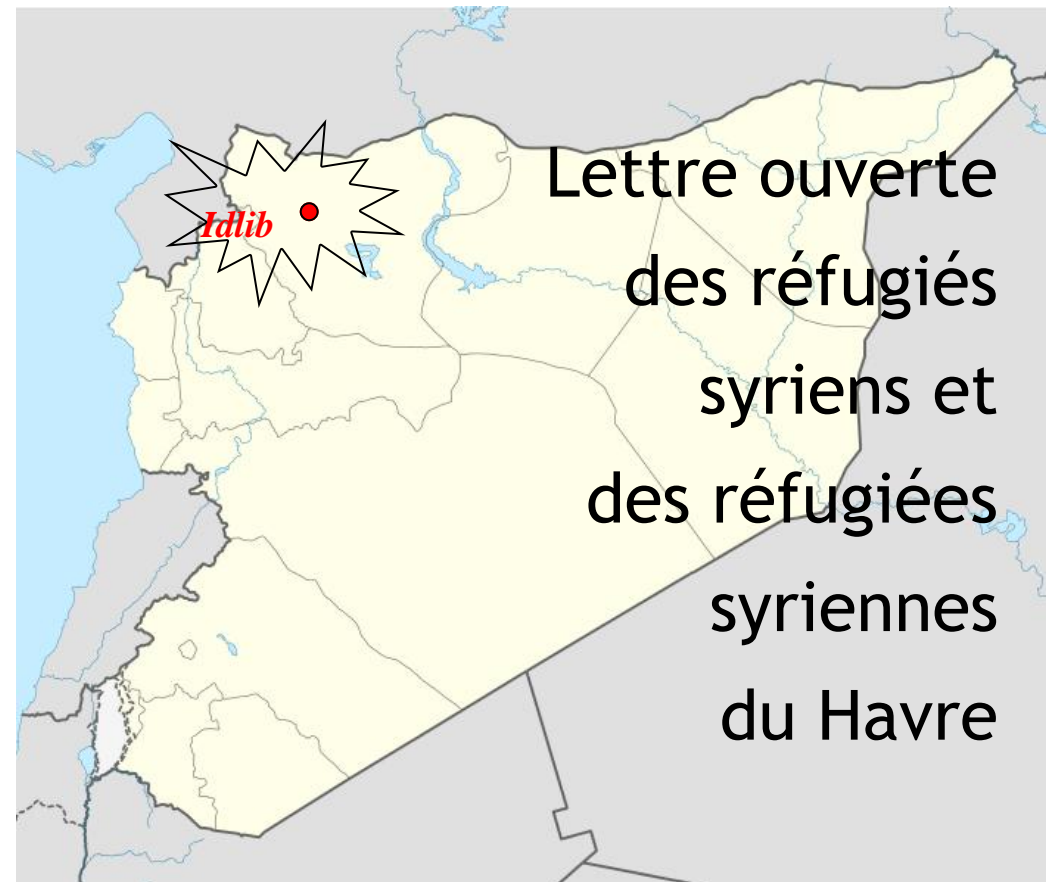
FEVRIER 2020

Solidarité Syrie

Bulletin du collectif Solidarité Syrie (du Havre)

N° 13

CRI D'ALARME DES RÉFUGIÉS SYRIENS DU HAVRE



IDLIB LE JOYAU PERDU DU NORD

Quand nous étions des enfants, nous marchions sur les rives de la rivière AL -Assi à l'ombre des arbres dans ma ville Homs. Nous parlions des films d'horreur dont le plus célèbre était le film de Zombie : il entre dans une ville en mordant une personne, la mission pour ceux qui n'ont pas attrapé l'infection est de s'échapper et de sauver leur vie, en contactant les autorités pour les sauver de la mort inévitable. Cette idée est restée piégée dans nos esprits comme un film et pour nous, enfants, il n'était pas possible qu'elle devienne réalité et nous ne ferions pas face à la mort pour sauver nos vies.

Aujourd'hui, le criminel de Damas, Bachar Al-Assad, avec la coopération de ses alliés (Russie - Iran - milices irakiennes - mercenaires afghans déplacés en Iran et utilisés par l'Iran dans ses opérations militaires en Syrie pour une somme modique - Hezbollah - et la milice de défense nationale syrienne), prouvent exactement le contraire en adoptant la politique d'anéantissement total et de terres brûlées à Idlib.

On ne compte plus le nombre de bombardements et de destructions par le gang à Idlib, qui contenait plus de 4 millions de personnes déplacées de différentes régions de Syrie (des centaines d'obus sont tombés).

Idlib, la ville que nous chantions dans notre enfance, son nom officiel : Idlib, la verte.

C'est la source d'olives pour toute la Syrie, et si elle ne coule plus, nous n'obtiendrons ni son huile ni ses olives.

Aujourd'hui, la coalition des gangs en Syrie a réussi à transformer Idlib en couleur noir foncé, incrustée de rouge. Ce n'était pas suffisant pour les zombies de Syrie, tout le sang versé à Daraa, Ghouta, Alep, Raqqa, Hama et Homs, alors il est allé achever ce qu'il avait commencé en 2011.

Situation militaire - débris

Depuis début décembre 2019, les forces militaires russes, en coopération avec le zombie de Syrie (ASSAD), ont lancé une opération militaire dans la campagne sud d'Idlib pour le libérer du "terrorisme", Al-Nusra, selon leurs allégations. Mais ce qui s'est réellement passé, ce sont des tirs d'artillerie et des bombardements aériens sur une petite ville appelée Maarat al-Numan. Les bombardements visaient principalement les hôpitaux de la ville, puis les maisons et les temples.

Au quotidien: 75 frappes aériennes russes, 50 frappes syriennes, plus de 100 barils explosifs, lancé depuis les hélicoptères du régime et plus de

1000 obus d'artillerie.

Ma'rat al-Numan a été le début d'une bataille dans laquelle les forces russes utilisent des armes mortelles et de l'artillerie lourde qui a réduit les villes en décombres, le tout dans le silence du garant turc.

Pendant **deux mois d'opérations militaires continues**, le régime syrien et ses alliés ont pu passer de la campagne du nord de Hama à la campagne du sud d'Idlib et à seulement 8 km de la ville d'Idlib.

Human Rights Watch a rapporté que le 1er de ce mois, **un missile balistique syrien équipé d'une ogive contenant des armes à sous-munitions interdites**, a été lancé dans une école de la ville de Sarmin dans le gouvernorat d'Idlib, **tuant 12 civils, dont cinq enfants, et blessant 25 autres, dont 13 enfants.**

Depuis la mi-janvier 2020, les forces russes et syriennes ont étendu leurs opérations militaires pour inclure la campagne occidentale d'Alep, ce qui a entraîné **une nouvelle vague de déplacements** estimée à environ 70 000 personnes de la campagne occidentale d'Alep vers la frontière turque.

En février 2020, à la suite de la crise politique entre la Russie et la Turquie, et après que l'armée syrienne a ciblé le point militaire turc à Taftanaz et tué 8 membres de l'armée turque, le gouvernement turc a introduit près de 1 000 véhicules militaires et les a placés dans le camp d'Al-Mastumah, pour devenir un nouveau point militaire pour les forces turques.

Selon des informations et des photos provenant de la région d'Idlib et de la campagne occidentale d'Alep, **tous les villages et villes contrôlés par le régime se sont transformés en décombres à la suite des violents bombardements depuis le début de l'opération militaire.**

La situation humanitaire - le carnage

Nations Unies : la Syrie connaît la pire vague de déplacements depuis le début de la guerre et la pire crise humanitaire depuis la Seconde Guerre mondiale.

Selon le rapport OCHA, il y a **4 millions de personnes à Idlib et dans ses campagnes, dont 51% d'enfants et 26% de femmes**, qui ont besoin de toute urgence de 400 millions de dollars pour obtenir des abris, des soins de santé et d'éducation.

Depuis les opérations militaires de décembre 2019 à janvier 2020, 700 000 personnes ont été déplacées de la campagne sud d'Idlib vers les camps